

1995-2011. Seize ans après, où en est le Fin Gras ?



En hommage à Jean-Marie MARCON

Jean-Marie MARCON est disparu soudainement le 8 décembre 2010. Co-fondateur de l'association Fin Gras du Mézenc en 1996, il en a été l'actif vice-président jusqu'à son décès, toujours disponible, toujours de bon conseil. Connu, apprécié et respecté de tous pour ses qualités humaines et professionnelles, Jean-Marie Marcon était éleveur et habitant des Jallades, sur la route du Puy à Privas, au carrefour de celle d'Aubenas ; de la commune de Sainte-Eulalie mais à quelques mètres de celles du Béage et du Cros-de-Géorand, il était bien placé pour savoir que le projet du Fin Gras pouvait non seulement constituer la chance des éleveurs du massif Mézenc-Gerbier mais en devenir un levier essentiel pour son développement général. Il fut également adhérent de l'association Les Amis du Mézenc.

Le Fin Gras du Mézenc, avec son A.O.C., s'est installé dans le paysage. Chaque année des dizaines d'articles de journaux et de magazines, des émissions de radio, des reportages télé nous sont proposés et en parlant du Fin Gras parlent du Mézenc. Chaque premier dimanche de juin, la fête du Fin Gras rassemble ici ou là plusieurs milliers de participants, devenant le premier événement festif du massif du Mézenc et des environs. Après chaque saison, on constate que les prix moyens (sur la base de 500 animaux) payés aux éleveurs se situent très largement au-dessus des cotations nationales, entre 25 et 30 % ! À conformation bouchère égale, bien entendu.

Comme si de rien n'était. Comme si tout cela était normal, tombé du ciel. Qui connaît, entrevoit les efforts, mesure les

obstacles et les embûches, évalue les risques financiers qui sont le pain quotidien de l'association Fin Gras, de ses responsables, de son technicien et des éleveurs ?

Dans ce succès que constitue l'A.O.C. Fin Gras du Mézenc rien n'a été donné. Tout a été obtenu par le travail, la ténacité, le courage, le soutien de tous ceux qui y ont participé, chacun à sa place : les éleveurs en premier lieu, les bouchers et restaurateurs qui ont fait le choix « d'en être », les associations amies du massif qui ont toujours répondu présent, et les élus du massif et de plus loin qui ont su comprendre quelle chance représente le Fin Gras pour ce territoire.

En 2011, ce sont 80 éleveurs en production, 60 bouchers engagés, 30 restaurateurs qui font vivre cette filière de qualité.

Bernard BONNEFOY,
Yannick POCHELON
Jean-Jacques LÉOGIER